

Alfred JACOMIS

Alfred Jacomis est le premier des champions de ski nordique originaire de notre massif cantalien.

Né en 1910, il travaille dès son enfance à la ferme familiale à Albepierre, tout en suivant des études à l'école d'agriculture d'Aurillac. Ce travail de vacher nécessitait de parcourir, pour la traite, hiver comme été, les pentes qui menaient au buron du Joaniol, à 1255m d'altitude. À la saison froide, Alfred Jacomis montait à ski, par n'importe quel temps, transportant sur son dos jusqu'à 30 litres de lait. Les skis de l'époque étaient lourds, en bois taillé, les fixations rudimentaires et l'accroche sur la glace peu efficace : on imagine l'exploit physique que représentait un tel effort et le caractère périlleux des descentes !

■ REPÉRÉ PAR MONIER-GRANIER, ENTRAÎNEUR DE RENOM

Les capacités athlétiques hors du commun d'Alfred Jacomis sont bientôt remarquées au club d'Albepierre (fondé en 1909). À l'occasion des premières compétitions locales, il domine la concurrence sans difficulté. Repéré par Monier-Granier, un entraîneur de ski nordique régional, il se lance alors sérieusement dans l'entraînement, suivant une partie des itinéraires du domaine de Prat-de-Bouc, poussant parfois au col de la Tombe du Père, et même jusqu'en vallée de Brezons !



Aux Jeux Olympiques de 1936, Alfred Jacomis (à droite) est avec Monier-Granier, son entraîneur.



L'équipe d'auvergne en 1936 à Chamonix. De droite à gauche : Monier (entraîneur), Bernard, Coste, Lasserre, Roubé, Triquetot.



Alfred Jacomis, aux Jeux Olympiques de Garmisch-Partenkirchen en 1936.

■ SÉLECTIONNÉ EN ÉQUIPE DE FRANCE

Pas facile pour un paysan-skieur auvergnat de se faire accepter au plus haut niveau. Il est confronté à la concurrence des skieurs des autres massifs, issus pour la plupart des milieux urbains aisés. Alfred Jacomis, parfois découragé, songe à mettre un terme à sa carrière. Monier-Granier insiste. Et, à force de résultats et de persévérance, les responsables de l'équipe de France finissent par accorder à notre champion local une sélection, puis une autre, et le 6 février 1936, Alfred Jacomis finit par triompher de tous ces obstacles et devient athlète olympique. Il participe avec l'équipe de France à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne, aux quatrièmes Jeux Olympiques d'hiver, et, l'année suivante, aux championnats du monde à Chamonix.

■ CHAMPION DE FRANCE AVEC LES HONNEURS EN 1939

Mais le sommet de sa carrière est atteint aux championnats de France organisés en 1939 à Luchon-Super-Bagnères : Alfred Jacomis domine outrageusement l'épreuve de grand fond, disputée sur 32 km qu'il avale en 2 heures et 24 minutes, laissant son poursuivant Robert Gindre à plus de deux minutes. Sa carrière se conclut sur ce titre de champion de France. La Seconde Guerre Mondiale éclate et emportera dans son cortège toute une génération d'athlètes et mettra un terme provisoire au développement des activités nordiques. Il faudra attendre les années 60 pour que le ski nordique se structure à nouveau en tant qu'activité sportive et récréation touristique.

PISTE ALFRED JACOMIS

4.8 KM – 180 m D+ DESCENTE TECHNIQUE

Dans les traces du ski de fond cantalien, quelques années plus tard, Sophie Villeneuve, originaire de Coltines, participera à trois Jeux Olympiques d'hiver à Albertville (1992), Lillehammer (1994) et Nagano (1998).